

était bien le Fils de Joseph, ce *Jésus de trente ans* qui commentait pour nous sa vie publique, et si Joseph n'a pu dire de lui comme Marie : "*Voilà l'os de mes os et la chair de ma chair,*" nous, dans l'extase du ciel, à la vue de Jésus transfiguré, nous dirons : "*Voilà l'Enfant des larmes, des sueurs et des tendresses de S. Joseph !*"

N'eût-il pas ce glorieux privilège de Père adoptif de Jésus, S. Joseph mériterait encore des hommages exceptionnels, car l'Écriture l'appelle : "l'époux de Marie." A cette Reine il fallait une compagnie royale, à cette Femme un coadjuteur, à cette Vierge un protecteur, à cette mère un voile qui dérobat le mystère aux hommes et même à Satan. En toutes ces choses, Joseph a été "l'époux de Marie." *Maître de la Ste Famille*, il a voulu avant tout être le *Serviteur prudent et fidèle*. Pour Jésus et Marie il s'est expatrié, il s'est soumis aveuglément aux ordres les plus pénibles, il s'est fait *travailleur* infatigable. Ils étaient son unique trésor, ils ont eu tout son cœur, leur bonheur a fait sa joie, leurs peines ses larmes, leur triomphe sa propre gloire. O Joseph nous vous saluons : vous êtes rempli de grâces ; vous êtes l'*Homme juste* car votre petit Jésus qui repose entre vos bras est le Soleil de justice ; vous êtes béni entre tous les hommes car vous êtes "l'époux de Marie ;" vous êtes un lis de pureté, car l'Immaculée vous a choisi pour son gardien et son virginal époux !

Quelle ne doit pas être la gloire de S. Joseph au ciel, lui qui a gardé non les *deux talents* de son maître, mais Jésus et Marie, les deux plus précieux trésors de Dieu ? "*Celui qui garde son maître sera glorifié*" d'autant plus que ce Maître est son Fils, et qu'il a dit : "Honore ton père et ta mère." Le crédit de S. Joseph au ciel est si grand que les causes les plus diverses, les plus désespérées sont gagnées quand il daigne s'en occuper. Tandis qu'il protège l'Eglise dont le Pape l'a cc. stitué Patron, il rend prospères le commerce, les finances, la santé qui lui sont confiés. Il prend par la main l'âme pécheresse pour la ramener du chemin de l'exil et lui faire retrouver au temple Jésus qu'elle a perdu ; il préserve l'âme tentée, des fureurs d'Hérode ; à l'âme affamée de justice il ouvre des greniers d'abondance. Allons donc à Joseph et nous serons rassasiés du Pain de vie, appelons-le à l'avance au chevet de notre lit de mort et endormis entre ses bras, nous nous réveillerons au ciel. Ainsi par le ministère de S. Joseph s'accomplira pour nous comme pour notre Frère aimé cette prophétie ;